

tenoit que par les moyens qu'il avoit employés pour s'élever, la fourberie & la terreur. Tremblant jour & nuit pour sa vie & ne voyant que des assassins dans tous ceux qui l'approchoient, il changeoit d'appartemens tous les soirs, & personne ne savoit dans quelle chambre du palais il couchoit. Ce n'étoit pas le remords, ni l'image de ses crimes qui causoient son inquiétude, mais l'idée qu'il se faisoit des autres hommes, & les desseins qu'il leur supposoit, en les jugeant d'après lui. Il se persuadoit que tous étoient contre lui, parce qu'il avoit été contre tous (a), „

Dans le neuvieme volume on trouve un tableau de la féodalité, où la religion toute occupée à réparer les maux de l'humanité, fait un contraste frappant & bien glorieux pour elle avec la constitution civile de tous les états de l'Europe. “ La surface de l'Europe étoit hérissée de forts & de châteaux, habités par de petits tyrans qui ne vivoient que de rapines & ne s'élançoient dans les campagnes que pour piller & massacrer, comme les brigands ne sortent de leurs cavernes & les bêtes féroces de leurs repaires que pour se jeter sur une proie qui ne peut se défendre contre la force unie à la cruauté.

---

(a) C'est à-peu-près la traduction de ce vers de Laberius, forcé par J. César à jouer sur le théâtre :

*Neceffe est ut multos timeat, quem multi timent.*